

seigneur de Listenois, d'Arc en Barrois, de Châtel Odon, etc.

Ils ont quatre fils, l'aîné Antoine, meurt en bas âge, le second Antoine II de Bauffremont naît en 1529, marquis d'Arc en Barrois, seigneur de Listenois il est institué héritier des de Vienne par François de Vienne, son grand père maternel, à condition de porter les armes et le nom des de Vienne. Le testament est daté du 3 avril 1536.

### Les enfants de Claude de Bauffremont

Outre les quatre fils, dont Antoine qui suit, ils ont trois filles :

- Claudine mariée en 1546 au gouverneur de Bordeaux, comte d'Escars membre des Conseils d'État et Privé du roi de France. Claudine est dame d'honneur\* à la Cour du roi de France.
- Bégnine, religieuse à l'abbaye bénédictine de Jouarre (près de Meaux, à l'est de Paris)
- une autre fille, morte en bas âge.

Claude de Bauffremont meurt quelques années après sa seconde épouse, laissant ses sept enfants sous tutelle.

« Claude, universellement aimé, estimé est regretté »

[10] LOUYS MORERI « Le Grand Dictionnaire Historique ou Le Mélange Curieux de l'histoire sacrée et profane » de 1683. p. 675

**A**ntoine de Bauffremont  
1531 † 1605

Figure 17, page 35

Ses parents lui donnent le prénom de son frère aîné Antoine, mort très jeune.

Antoine II de Bauffremont, dit M. de Listenois, devient l'héritier à la fois de Claude son père, mais aussi de son grand père maternel, François (II) de Vienne en 1536.

À charge de relever le nom et les armes (blason) de la famille de Vienne :

[11] « Inventaire des titres de la Maison de Bauffremont depuis l'an 1461 jusques et compris l'an 1753 » Fonds Français 32 844: f° 111 cf aussi Pièces concernant la Maison de Bauffremont, Paris, 1735. (anonyme) B. N. imprimés L m3 -54. Copie de l'inventaire des pièces et titres présentés à la chambre des comptes de Dôle en 1753, p. 17 Cote XXV

### Son blasonnement

Figure 16, page 33



Il «écarte» (divise son blason en parties égales): les armoiries de Bauffremont 1 et 4, vairé d'or (jaune) et de gueules (rouge); au 2 et 3, les armoiries de Vienne, de gueules à l'aigle d'or avec un écu sur le tout de sable, chargé de trois têtes de léopard d'argent de la famille de Listenois.

Grand écuyer de Bourgogne, gentilhomme de la Chambre du Roi, chevalier d'honneur au parlement de Dijon en 1560, grand forestier de Bourgogne, c'est à dire chargé des forêts du duché de Bourgogne; capitaine de cinquante hommes d'armes, gentilhomme de la chambre d'Henri III, il est aussi conseiller du roi en ses conseils privés et d'état.

Il reçoit la croix du Saint Esprit\* (promotion du 31 décembre 1580, ordre le plus prestigieux de la chevalerie réservé aux plus hauts dignitaires) et chevalier de Saint-Georges\*.

Il épouse Anne de Clermont d'Amboise en 1553, dont il a un fils tué en 1587 à la bataille de Villemory\* (près de Montargis).

[12] « Inventaire des titres de la Maison de Bauffremont depuis l'an 1461 jusques et compris l'an 1753 » FONDS FRANÇAIS 32 844: f° 111 CF aussi pièces concernant la Maison de Bauffremont, Paris, 1735. (Anonyme) B. N. Imprimés L m3 -54. Copie de l'inventaire des pièces et titres présentés à la chambre des comptes de Dôle en 1753, p. 17 Cote XXV

**La bataille de Villemory** eut lieu le 26 octobre 1587 près de Montargis, pendant les guerres de religion. L'armée royale du **duc de Guise**, vainqueur, fut opposée aux mercenaires allemands et suisses engagés par les protestants au service d'**Henry de Navarre**, mercenaires payés par des fonds anglais et danois. Il y eut environ deux cents morts sur six mille belligérants, dont le fils d'**Antoine de Bauffremont**, enterré dans la sépulture familiale à Arc en Barrois. C'est ce qu'appellent les historiens « la huitième guerre de religion » (1585-1598).

Anne, son épouse, est dame d'honneur\* de Catherine de Médicis, une passionnée de tableaux, en particulier, de portraits. Le moindre croquis trouve place dans sa collection, d'où le portrait d'Antoine.

Elle a plus de trois cent onze dessins qui sont acquis ensuite par Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897) cinquième fils du roi Louis-Philippe, il est sans doute le plus grand collectionneur de son époque.

Le portrait d'Antoine de Bauffremont fait partie de cette collection.

La fille d'Antoine, mariée au seigneur des Ursins est, elle aussi, sans descendance.

Antoine, se voyant sans postérité, fait son testament, daté de du 3 décembre 1605, instituant son frère Jean de Bauffremont, héritier.

Antoine meurt en 1606, âgé de soixante quinze ans, son épouse étant décédée vingt trois années plus tôt.

Voici ce qu'en rapporte l'historien Germain-François Poullain de Saint-Foix (1698 †1776):

« En apprenant sa mort, une dame qui ne l'aimait pas dit qu'il avait été brave et honnête homme, mais sans être véritablement attaché à l'honneur et à la probité, seulement par orgueil et parce qu'ayant sans cesse la tête pleine de ses aïeux, il croyait toujours les voir le regarder. Si l'on décomposait ainsi toutes les vertus, il serait difficile d'en trouver de bien pures. »

### L'Ordre du Saint-Esprit

Il fut le plus illustre Ordre de chevalerie de la monarchie française, l'un des plus brillants d'Europe. Fondé en 1578, par Henri III pour sa défense et celle de la foi catholique. Son nom était dû à la dévotion qu'avait le roi pour la Pentecôte, journée commémorant la descente du Saint-Esprit sur les apôtres. Son dessein politique était de provoquer le rattachement à sa cause de grands seigneurs catholiques dont leur fidélité paraissait fort équivoque, certains n'ayant pas hésité à s'allier avec la Ligue dirigée par le puissant duc Henri de Guise. Dissous à la Révolution, puis rétabli par Louis XVIII, cet Ordre fut définitivement dissous en 1830 lorsque Louis-Philippe aboli définitivement tous les Ordres monarchiques.



**Figure 16** Blason d'Antoine Bauffremont © Arnaud Bunel ordresaintesprit.blogspot.fr

Écartelé en 1 et 4 : vairé de gueules contre vairé d'or (*Bauffremont*) ; en 2 et 3 : de gueules à l'aigle d'or (*Vienne*), sur-le-tout de sable, à trois têtes de léopards d'argent (*Listenois*) le tout entouré du collier de l'Ordre de Saint-Esprit. (*Couronné, cimier et heaume de duc rajoutés selon les règles du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles,*)